

## **Le cœur de Dieu est vulnérable comme le cœur d'une mère**

*Comme les entrailles d'une mère  
Seigneur, ton amour est vulnérable  
comme celui d'une mère ;  
tu es "ému jusqu'aux entrailles",  
tu débordes de compassion  
quand l'un de tes enfants  
revient vers toi, déchiré,  
et fait, simplement, l'aveu de sa misère.*

*Me voici devant toi, comme un enfant blessé  
qui ne cherche pas à cacher ses plaies devant sa mère,  
car, il sait, que c'est en lui découvrant son mal  
qu'il va raviver sa tendresse maternelle.  
Je suis ton enfant qui apprend à marcher,  
tombe, titube et tombe encore,  
se cogne sur le rebord de la table  
et s'entaille les lèvres ou l'arcade sourcilière ;  
Seigneur, c'est long l'apprentissage à la liberté !  
J'ai des bosses et des blessures  
sur le front, sur les genoux, partout...*

*Mais, je sais aussi que le jour où son enfant  
est devenu un homme libre,  
capable de tenir debout  
et de prendre sa vie en main,  
une mère ne se souvient plus qu'en riant  
de toutes ses bêtises d'autan...*

*Toi aussi, Seigneur,  
tu t'intéresses plus à mon devenir  
qu'à mes péchés de jeunesse ;  
tu regardes toujours devant et jamais en arrière ;  
Sans doute, arriverai-je au ciel  
avec des sparadraps un peu partout  
et des cicatrices plein le cœur...  
mais qu'importe, Seigneur !  
L'essentiel n'est-il pas de marcher  
et d'arriver jusqu'à toi ?*

*Je crois, Seigneur, que tu m'aimes  
et je sais que faire l'aveu de son péché*

*devant quelqu'un qui nous aime  
n'est ni honteux ni humiliant  
mais source de liberté nouvelle  
Seigneur, ton pardon m'émerveille !*